

PORTRAIT

## Le retour de Sue Nabi

Lire p. 60

MAISONS DE  
COMPOSITION

## Sous l'ère du changement

Lire p. 28

# Les grandes ambitions de Chanel

Interview exclusive de Christine Dagoussset, présidente parfum et beauté Chanel, à l'occasion du lancement de Gabrielle, un nouveau grand féminin pour la marque.

# « Il vaut mieux formuler avec peu d'actifs »

**Lionel De Benetti**, l'ex-directeur de la recherche de Clarins, cosmétologue et consultant pour Kiehl's (L'Oréal Luxe), nous livre sa vision de l'évolution des formules anti-âge.

## Que voyez-vous émerger comme tendance sur le marché de l'anti-âge ?

**Lionel De Benetti** : Si on se fonde sur la tendance émergente, on va aller vers une simplification de la routine des femmes. C'est une réponse à la fois à une tendance économique, au temps que les femmes peuvent passer à cette routine et à une nécessité de crédibilité. De plus, les femmes sont aujourd'hui plus en attente d'éclat que d'anti-rides. Elles veulent garder une peau saine, éclatante, homogène, ralentir le processus métabolique qui engendre la ride.

## Comment cela peut-il se concrétiser côté formulation ?

**L.D.B.** : Il va être nécessaire de revoir notre façon de faire en termes de formulation. Par exemple, il vaut mieux formuler avec peu d'actifs, mais à spectre large, qu'avec toute une série d'actifs à dose homéopathique qui pourraient engendrer à la fois une incompatibilité entre eux et des résultats décevants. Mais ce qui fait le succès d'un produit, c'est avant tout sa texture, sa sensorialité, le plaisir à l'utilisation. Et là, on progresse beaucoup aussi grâce à de nouveaux gélifiants, excipients et de nouvelles huiles.

## Voit-on de vraies innovations côté actifs anti-âge ?

**L.D.B.** : On voit des évolutions constantes liées à une avancée des connaissances sur la peau, sur les actifs et la façon de les utiliser, mais pas de grandes révolutions. De plus, la réglementation, les tests de toxicité, etc. rendent difficiles les nouvelles créations d'actifs. On s'oriente plus vers une connaissance accrue des actifs déjà connus. On observe en même



© Stéphane de Bourgies

temps des efforts sur les modes d'extraction, de purification, de dosage dans le naturel notamment.

## Dans le naturel, justement, quelles nouveautés ?

**L.D.B.** : On assiste à un retour vers le local. Les plantes du bout du monde n'ont pas forcément plus d'intérêt biologique que celles du bout du jardin. Et la progression du bio a permis de développer localement des plantes qui aujourd'hui ne sont plus utilisées seulement en cosmétique bio. On peut ainsi citer la luzerne anti-inflammatoire et anti-rougeurs, le mûrier d'Ardèche anti-taches, le souci d'Égypte riche en flavonoïdes, sucres et polysaccharides et les extraits de maïs utilisés comme gélifiants. Certes moins

local, le Bakuchiol, extrait d'une plante médicinale chinoise, a une activité rétinol-like très intéressante, car sans les effets négatifs du rétinol. Mais le naturel ne peut pas tout...

## Et côté synthèse ?

**L.D.B.** : Il y aura sûrement l'émergence de nouveaux actifs, mais le légal fait que cela met beaucoup de temps. Les peptides ont eu leur heure de gloire et restent d'actualité. L'acide hyaluronique demeure aussi un actif dont l'argument est compris de tous, avec une connotation positive intéressante. L'hexylresorcinol, dont le nom peut faire peur, et pour lequel il a fallu de nombreuses années avant de pouvoir l'utiliser internationalement, mais qui est totalement *safe*, a une activité large spectre anti-oxydante, anti-taches, anti-glycation.

## D'un point de vue prospectif, y a-t-il des pistes à explorer ?

**L.D.B.** : On pourrait regarder plus avant l'action du microbiote, qui agit certes en surface, mais peut avoir des effets sur ce qui se passe plus profondément, au moins de façon annexe. Il faudrait aussi regarder du côté de l'influence des terminaisons nerveuses et des neuromédiateurs présents dans la peau, qui peuvent participer à limiter le processus de vieillissement et la pigmentation. On peut au moins préserver leur bon fonctionnement, identifier les médiateurs négatifs et pallier leur action.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR SOPHIE GOLDFARB